Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 6-X-1945 PÉRIODIQUES

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 6 Octobre 1945
Saint-BRUNO
2e ANNEE
N° 281

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Beau temps ensoleillé devenant plus nuageux le soir. Vent d'est à sud-est faible. Température maxima en hausse de 2 à 4 degrés.
DEMAIN : Beau temps. Vent variable faible secteur nord. Température minima en baisse de 1 à 3 degrés. Quelques gelées locales.

DERNIÈRE ÉDITION

Le général LECLERC est arrivé à Saigon

où les Annamites exigent le contrôle absolu de l'Administration

A Hanoï, 15.000 Français sont dans une situation navrante

LONDRES, 5 octobre.

La radio de Nouvelle-Delhi annonce que le général Leclerc est arrivé, aujourd'hui, à Saigon.

On apprend qu'au cours des conversations qui se sont déroulées entre les représentants du Gouvernement français et les délégués du gouvernement nationaliste annamite établi par le Viet-Minh, le chef annamite, le docteur Pham Van Bach, a demandé sans ambages que l'administration de l'Indochine soit assurée par les Annamites.

AU TONKIN

En ce qui concerne Hanoï, la population française est très affectée par les destructions et vols dont les bandes annamites se sont rendues coupables. Dans le faubourg qui a le plus souffert, 15.000 Français habitent six cents maisons dans des conditions déplorables : trois cent cinquante femmes et enfants sont péniblement logés dans l'immeuble de l'ancien « Club sportif ». Trois à quatre familles sont obligées de se partager une seule pièce, avec les quelques objets qu'elles ont pu sauver. Parmi ces infortunés, il y a aussi des blessés qui avaient été expulsés de l'hôpital par les Japonais après les combats du 9 mars.

Jusqu'à l'arrivée des troupes japonaises d'occupation, les réfugiés, logés dans le Club sportif et dans les environs, vivaient sous une terreur constante des Annamites qui dévalisaient les maisons et molestaient les personnes qu'ils y trouvaient.

Les quelques centaines de Français qui ont pu garder leur domicile ou qui vivent dans l'hôtel Métropole, se trouvent, par contre, dans des conditions excellentes et n'ont pas souffert du tout. Ils constituent cependant une petite minorité.

SHIDEHARA ? OSHIDA ?
Hiro Hito cherche un nouveau chef de gouvernement

TOKIO, 5 octobre. — A la suite de la démission du cabinet Higashi Kuni, l'empereur Hiro Hito a demandé au baron Kijuro Shidehara, qui fut ministre des Affaires étrangères en 1929, de former le nouveau gouvernement. Homme de tendances libérales, le baron Shidehara vit complètement retiré de la vie politique depuis 1930. Cette circonstance, ainsi que son âge avancé — il est septuagénaire — peut entraîner son refus de prendre la difficile succession du prince Higashi Kuni.

C'est pourquoi on parle aussi beaucoup de M. Shigeru Yoshida comme premier ministre.

M. Oschida, l'actuel ministre des Affaires étrangères, devait recevoir cet après-midi un groupe de correspondants étrangers. Il a annulé cette réunion et demandé une entrevue au général Mac Arthur. Cette rencontre pourrait avoir lieu aujourd'hui même.

Le prince voulait remanier son cabinet

C'est à 12 h. 5, après trois heures de délibérations, que s'est terminé le Conseil du cabinet où la démission du gouvernement a été décidée. Une proposition du prince Higashi Kuni tendant à un remaniement ministériel a été rejetée après une vive discussion, au cours de laquelle il est apparu que le cabinet était trop chancelant pour pouvoir subir un simple replâtrage. L'explication officielle de la démission du cabinet telle qu'elle sera donnée au public japonais est que la « première phase » de l'action gouvernementale depuis la capitulation est terminée et que, par conséquent, le cabinet Higashi Kuni doit céder la place à d'autres personnalités.

Pendant ce temps, les criminels de guerre japonais détenus jusqu'à présent dans la prison de Yokohama ont été transférés dans un camp qui hébergeait autrefois des prisonniers de guerre et dont les gardiens étaient connus pour leur férocité.

Le général Homma, responsable de la « marche de la mort » de Bataan, l'amiral Shimada, ministre de la Marine au temps de Pearl Harbour, et bien d'autres, furent chargés, sous une pluie torrentielle, dans des camions couverts de l'armée américaine après une distribution de soupe chaude.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE sera demain à Paris pour présider le Conseil des ministres

Il parlera ce soir à Strasbourg

BADEN-BADEN, le 5 octobre.

Le général de Gaulle, qui doit arriver cet après-midi, vers 15 h. 30, à Strasbourg, où il prononcera, à 18 h. 15, un important discours, a quitté Fribourg ce matin, pour se rendre à Baden-Baden, siège du gouvernement militaire central.

Le Chef du Gouvernement s'est arrêté au passage près de Salzbach, devant le monument érigé à l'endroit où mourut Turenne. Il a prononcé une courte allocution devant les troupes rassemblées.

A Baden-Baden, il a été l'hôte du général Koenig.

Le général de Gaulle, qui doit quitter Strasbourg dans la soirée, est attendu dans la matinée de demain à Paris, où il doit présider le Conseil des ministres.

Le programme du voyage en Belgique

BRUXELLES, 5 octobre. — On a fait connaître, hier, le programme de la visite à Bruxelles du général de Gaulle et de M. Bidault, qui doit avoir lieu mercredi et jeudi.

Reçus par le prince régent, ils se rendront au tombeau du Soldat Inconnu, au monument du Pollu, à Laeken, et à la crypte royale.

Le général de Gaulle fera une courte visite à la reine Elisabeth. Le soir, dîner officiel présidé par le prince régent, au Palais.

Jeudi, réception à l'Hôtel de Ville et visite à l'Universté de Bruxelles, avec le ministre des Affaires étrangères.

Il quittera Bruxelles par le train de l'après-midi.

160 grèves 500.000 grévistes en Amérique

26 raffineries de pétrole occupées par la marine

NEW-YORK, 5 octobre. — Plus de cent soixante grèves immobilisent 500.000 travailleurs aux Etats-Unis.

Le port de New-York est complètement paralysé ; 60.000 ouvriers, dont 40.000 dockers, ont cessé le travail.

Le président Truman a ordonné, hier soir, au ministère de la Marine, de prendre possession des vingt-six raffineries de pétrole, paralysées par la grève. Depuis quinze jours, cinquante raffineries ont dû fermer leurs portes. Les Etats-Unis perdent ainsi, chaque jour, un tiers de leur production, soit 1 million 675.000 barils.

Trois cent cinquante mines sont arrêtées, ce qui représente une perte de production de 675.000 tonnes de charbon par jour.

Près de 140.000 tués au Japon par les bombardements
Par les bombes atomiques : 75.000

Les statistiques publiées aujourd'hui révèlent que les deux bombes atomiques lancées sur le Japon ont tué 81.000 personnes, dont 49.200 à Hiroshima et 25.500 à Nagazaki, plus 210.520 blessés. Elles ont fait 743.000 sans abris.

Durant la guerre, les autres bombardements aériens au Japon ont tué 60.585 personnes et en ont blessé 86.175 ; mais il a fallu, pour arriver à ce résultat, 75.000 tonnes de bombes.

300.000 prisonniers français sont encore en Allemagne

LONDRES, 5 octobre. — La Commission de contrôle interalliée de Berlin confirme qu'il y a encore en Allemagne ou dans les territoires de l'est de l'Europe, occupés par la Russie soviétique, 900 prisonniers de guerre anglais ou des Dominions, et 300.000 Français.

DEBLOCAGE DES COMPTES FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, 5 octobre. — Les comptes français aux Etats-Unis sont débloqués. Cette mesure deviendra effective lorsque ces comptes auront été certifiés par notre gouvernement comme des comptes purement français.

M. Winston Churchill rentre en Angleterre

NICE, 5 octobre. — Rappelé brusquement en Angleterre, l'ex-Premier anglais, M. Winston Churchill, a quitté Monte-Carlo ce matin et à 11 heures prenait place à bord d'un avion qui le ramènera en Angleterre.

A la demande des Etats-Unis
Pas de dévaluation de la livre

WASHINGTON, 5 octobre. — Le projet britannique de dévaluation de la livre a dû être abandonné à la demande des Etats-Unis.

Le plan britannique, dont les auteurs étaient sir Stafford Cripps, ministre du Commerce, et M. Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier, aurait libéré la livre du taux fixé à 4,03 dollars et aurait permis sa dévaluation, en accord avec les conditions réelles du marché.

Cette opération aurait laissé la livre à 3.70 dollars environ et aurait permis aux marchandises britanniques d'être exportées dans des conditions excellentes.

Les partisans anglais de cette dévaluation estiment qu'il ne faut plus faire d'emprunt aux Etats-Unis, mais créer des conditions favorables au commerce.

Selon le plan anglais, toute la monnaie du Commonwealth aurait suivi le taux de la livre, et le sterling même aurait été libre de suivre les fluctuations des cours. Cette monnaie n'aurait plus, ainsi, suivi le dollar auquel elle est actuellement plus ou moins liée.

M. BYRNES A LA RADIO CE SOIR

WASHINGTON, 5 octobre — M. Byrnes est arrivé, cette nuit, à Washington, accompagné de ses conseillers. Il parlera, ce soir, à la radio.

Grâce à l'aide officielle Louis Jouvet va monter "La Folle de Chaillot"

Cette fois, il semble bien que ce soit chose faite : Louis Jouvet va monter **La Folle de Chaillot** à l'Athénée. On sait qu'il avait, jusqu'à présent, hésité à donner la dernière pièce qu'écrivit Jean Giraudoux, à cause des difficultés financières qu'il rencontrait.

Le Gouvernement a voulu que l'œuvre d'un des auteurs dramatiques les plus marquants de ces vingt dernières années soit représentée, et apporte à Louis Jouvet, qui ne voulait pas remettre sa liberté d'artiste dans des mains de commanditaires, l'aide matérielle dont il a besoin. C'est là une initiative qui peut prendre de l'importance dans la vie de notre art dramatique.

Les répétitions vont commencer bientôt. Les rôles des quatre femmes de la pièce seront tenus par Mmes Moreno, Bogaert, Raymone et Maillanne.

Les listes se forment, les leaders prennent la parole

La campagne électorale est officiellement ouverte. M. Léon Blum et M. Marty l'ont inaugurée en parlant hier soir à la radio.

Et, dans un grand meeting, le parti socialiste a présenté ses candidats de la Seine au Vélodrome d'Hiver, comme le parti communiste l'avait fait la veille.

Parmi les candidatures ministérielles, on annonce celle de M. René Mayer, ministre des Travaux publics, qui sera tête de liste des radicaux en Charente-Maritime avec M. Gaborit maire de Rochefort.

Par contre M. Dautry, ministre de la Reconstruction, aurait manifesté l'intention de ne pas se présenter, désireux de ne rester qu'un « technicien ».

Dans la Seine, 250 candidatures ont été déjà déclarées, dont celles de quarante femmes.

Pour les socialistes, les têtes de listes sont les suivantes :

Paris — 1er secteur : Paul Rivet, Maurice Lacroix ;
2e secteur : André Le Troquer, Salmon ;
3e secteur : Daniel Mayer, Pouvraneau.
Banlieue — Secteur Nord : Avinin, Gazier ;
Secteur Est : Jacquet, Boutbien ;
Secteur Sud : Depreux, Jurgensen.
Seine-et-Oise — Secteur Sud : Pierre Métayer, Commun ;
Secteur Nord : Détraves, Germaine Degrond.

Notons encore, dans le 2e secteur, une liste d'Union des républicains de la Résistance, patronnée par le Dr Lafay ; dans le 4e secteur, une liste d'entente républicaine ayant à sa tête M. Pierre Guérard.

En Seine-et-Oise, il est probable que la liste M.R.P. aura à sa tête M. Palewski, frère du directeur du cabinet du général de Gaulle.

Dans le Vaucluse, où M. Daladier sera tête de liste avec M. Martinaud-Desplat comme fidèle second, on peut s'attendre à une vive bataille menée contre eux par M. Yves Farges, commissaire général de la République, le « Grégoire » de la Résistance, M. Charles Lussy sera tête de liste socialiste.

Notons enfin que, si les militaires sont autorisés à se présenter aux élections, il leur est interdit de faire leur campagne électorale en uniforme. Celui-ci doit être réservé à d'autres campagnes...

G. G.

La Haute Cour refuse une fois de plus de renvoyer le procès pour complément d'information

PIERRE LAVAL a repris sa place

et ses défenseurs se sont décidés à occuper la leur

La deuxième audience vient de s'ouvrir : Laval, expulsé la veille, a repris tranquillement sa place et consulte son dossier. Cependant, l'un de ses défenseurs, Me Baraduc, développe ses conclusions que la Cour va rejeter quelques instants plus tard.

(Compte-rendu d'audience de MAITREPIERRE)

TOUT est bien... Comme on avait osé le prévoir, avant même l'entrée des juges, Mes Naud et Baraduc sont debout au banc de la défense et Pierre Laval assis dans son fauteuil d'accusé.

D'ailleurs, M. Mongibeaux, sitôt la Cour en place, déclare qu'à la demande unanime des jurés, etc... mais que l'accusé se tienne averti pour la dernière fois.

Me Naud, à son tour, ne laissera pas d'expliquer l'attitude que la défense avait prise hier et celle qu'on la voit prendre aujourd'hui, pourquoi les avocats de Laval croyaient et croient encore ne pouvoir assurer pour le mieux sa défense.

— Nous avons tenu à protester devant l'opinion... Notre bâtonnier nous a relevés de notre commission d'office. Nous en avons respectueusement fait part à M. le premier président.

» Mais, quel que fût le talent de Laval, enfermé dans une cellule noire, assis par terre, il lui était impossible de préparer utilement sa défense. On ne pouvait décemment le laisser se débattre entre une accusation entre toutes terrible.

» M. le bâtonnier Poignard a bien voulu se commettre à nouveau. M'autorisez-vous à donner lecture de la lettre qu'il vient de nous adresser... »

Le président, sur ses gardes, déjà sur ses nerfs, autorise mais non sans réserves et celles-ci sont assez menaçantes.

Me Poignard, donc, écrit à ses confrères qu'il s'associe pleinement à leurs scrupules, mais que le premier devoir est d'assister leur client, quelque difficile que cette tâche leur soit faite.

La défense prend le départ

Conformément à quoi tombent du banc de la défense les conclusions qui étaient à prévoir et dont on n'a que faire de citer littéralement le texte : « Le monde entier sait depuis un mois que Laval et ses trois défenseurs — qui font quatre avocats — estiment l'instruction bâclée, incomplète. Toutefois, il s'y ajoute la déclaration faite avant-hier par M. Mongibeaux que les débats eux-mêmes seraient dépêchés de telle sorte que l'arrêt final puisse être acquis avant les élections, ce qui donne sans doute à un procès qui devrait être absolument pur un vague mais inquiétant fumet de préoccupations politiques. »

— Veut-on, développe Me Naud, faire vraiment la lumière sur quatre ans d'histoire ?

» Sur une politique dont nous n'avons connu que les violents aspects ? Il faudrait pour cela accorder à Pierre Laval les garanties dont jouissent à Luneburg les monstres de Belsen ! »

Me Baraduc vient à la rescousse :

— On se tromperait gravement si l'on voyait dans notre attitude la passion professionnelle de créer des incidents.

Me Naud était véhément. Son excellent second prend la Cour par la douceur.

— C'est un répit que nous vous demandons, en réalistes de bonne volonté qui veulent honnêtement voir clair dans leur tâche.

Les avocats ont eu trente jours tout juste pour s'assimiler dix ans de politique — et quelles années ! — quelle politique !

— Nous savons maintenant à qui nous devons cette volonté de saboter...

De la douceur, Maître, de la douceur !

La presse mise en cause

M. Mongibeaux, pris clairement à partie, proteste que, tout ce qu'il a fait, ce fut de remercier les jurés d'avoir passé outre à leurs intérêts électoraux en répondant à l'appel de la Haute Cour.

— Bien ! s'écrie l'avocat. C'est donc la presse qui a monté !

Est-ce que les choses vont si tôt se gâter ?

En tout cas, si Me Baraduc entend dire que le Parquet reçoit des ordres, le président et le procureur général, à l'envi, protestent : Me Baraduc en est resté aux mœurs d'avant guerre.

Et du coup, c'est Laval qui, en sa qualité d'ancien garde des Sceaux, se croit visé et proteste à son tour.

— C'est par le « oui » ou le « non » que vous allez prononcer, conclut Me Baraduc, que vous montrerez au pays la véritable orientation de la justice.

M. Mornet se dresse maintenant contre les conclusions de la défense. Inutile de dire qu'à son avis elles ne tiennent pas debout et pourtant il ne laisse pas de les empoigner et secouer avec l'âpreté qu'on lui connaît.

En substance :

— L'instruction... c'est toute la France qui l'a conduite, pendant cinq ans. Elle est connue du monde entier, dans ses moindres détails. Les faits ne sont pas contestables. Ne dites pas que l'information a été sabotée...

Et, faisant patte de velours :

— Cela n'est pas dans votre pensée... L'information était faite le jour de la Libération : elle a été clôturée (sic) treize mois plus tard.

Me Naud réplique :

— Vous mettez en cause la fortune financière de Laval, en soupçonnant qu'elle a suivi sa fortune politique ; qu'en savez-vous ? Rien, puisque vous nommez un expert...

Les jurés commencent à s'impatienter.

— C'est de la biographie, jette l'un d'eux.

— Mais retenue par l'accusation.

La Cour, en tout cas, les conclusions sous le bras, se retire pour délibérer.

..Et, bien entendu, les rejetant, passer outre aux débats.

Echange de bons procédés

La défense a fait son devoir et ce n'est après tout que deux heures de perdues pour tout le monde. L'arrêt toutefois promet de favoriser la défense autant qu'il sera possible et notamment d'entendre tous les témoins qu'il lui plaira de produire.

Cette rigueur atténuée, Laval y trouve encore à redire.

— Ce procès embrasse toute l'activité gouvernementale durant la période la plus triste de notre histoire et remonte en outre à bien des années avant la guerre. Je voudrais que le procureur général obtienne du garde des Sceaux la publication in extenso de ces débats.

» Tant en France qu'à l'étranger, ne s'étonnerait-on pas d'en voir la lecture réservée à ceux qui les trouveront dans leurs journaux. Je ne redoute rien que l'obscurité ; c'est en pleine lumière que je souhaite de présenter ma défense. »

Et pour que cette lumière ne soit pas camouflée, le voici reprenant toute la tactique de cette information, qu'un nouvel arrêt vient de déclarer close, une fois pour toutes.

Le président l'arrête par une nouvelle concession :

La Cour fera part de son désir au garde des Sceaux...

Mais il insiste :

— Je voudrais que ce compte rendu paraisse au « Journal officiel » : on n'a rien à craindre quand on a servi son pays.

— Entendu.

L'interrogatoire reprend donc où il en était resté :

« Voilà comme on renverse la République ! » aurait dit à M. de La Pommeraye Laval sortant de l'assemblée du 10 juillet 1940.

— J'ai dit, rappelle l'accusé, que c'était probablement une plaisanterie de mauvais goût, comme il m'arrive d'en faire. Vous m'avez reproché aussi une déclaration que j'aurais faite devant les délégués de l'information au Mayet de Montagne.

NOTRE ENQUÊTE SUR LA RÉFORME DE LA CONSTITUTION DE 1875

UNE OU DEUX CHAMBRES ?

Faut-il conserver 1.200 députés et sénateurs ?

COMMENT faut-il modifier la Constitution de 1875 ? En réponse à cette question, que nous avons posée à tous nos lecteurs, nous recevons, chaque jour, un volumineux courrier. Et c'est un nombre considérable de solutions sensées, de suggestions constructives qui nous sont proposées : recettes pour qu'à l'avenir, le bât ne nous blesse plus...

Dans un premier article, nous avons énuméré quelques réformes préconisées par nos lecteurs (dont l'opinion ne représente pas nécessairement, il faut le répéter, celle de l'ensemble de la nation) ; elles se résumaient ainsi :

— Election directe du président de la République par le peuple au suffrage universel.

— Renforcement de la responsabilité et de la stabilité ministérielles.

— Prise de garanties relativement à la « conscience professionnelle » des élus (présence obligatoire, cumul interdit, etc...) et sanctions ; plus d'immunité parlementaire.

— Elimination des incapables et, en particulier éviction des politiciens d'avant guerre.

— Renversement du gouvernement entraînant la dissolution des Chambres.

Voici aujourd'hui quelques suggestions nouvelles relatives aux Assemblées législatives et aux partis.

Des représentants du travail au Sénat

M. Georges Leroy, employé à Onnaing (Nord) s'inscrit pour la Chambre unique :

« ...Ce que l'on reproche à la IIIe République c'est sa lourdeur, elle vient de ce que les deux Chambres ne sont que très rarement d'accord... »

Cependant M. Stéphane Bruno semble résumer une opinion très répandue en écrivant :

« ...La Chambre unique ne me semble pas une solution souhaitable. Très rapidement parce que non contrebalancée et sujette aux mouvements prompts et inconsidérés des petites assemblées à tournure dictatoriale, elle chercherait à abuser de ses pouvoirs au détriment de l'exécutif... »

A l'appui de l' « antimonocamérisme », M. Dauger, 73, rue de Rennes, donne l'exemple de la Chambre unique espagnole de 1931.

De nombreux lecteurs semblent « avoir une dent » contre le Sénat, tout au moins dans sa forme actuelle. Ils réclament une composition nouvelle de la Haute Assemblée :

(Suite en page 2)

Le feu fait 20 millions de dégâts aux studios de "la Victorine" à Nice

NICE, 5 octobre. (*De notre correspondant particulier.*) — Hier soir, à 22 heures, un incendie s'est déclaré aux studios de « La Victorine ». Le feu a déjà détruit les studios 5 et 6.

Les dégâts portent surtout sur les plateaux du metteur en scène Yves Allégret qui tourne « Ames qui vivent », film sur la résistance, et Yvan Noé qui tournait « La femme coupée en morceaux » et quelques décors dans lesquels Julien Duvivier doit tourner « Panique ».

L'incendie, qui n'est pas encore complètement baîtrisé — un vent violent souffiant aujourd'hui — a déjà fait plus de 20 millions de dégâts.

Bien que l'enquête n'ait pas encore pu être mené à bien, il ressortirait, d'après certaines constatations, que le feu a été volontairement allumé par des mains criminelles qui aurait placé du plastic sous les décors en bois du film d'Yvan Noé.

UNE MENAGERE SIEGE AU TRIBUNAL ECONOMIQUE

A partir du 15 octobre fonctionneront à Paris les tribunaux économiques créés par la loi du 30 juin 1945, pour la répression du marché noir et des délits annexes.

Trois chambres siégeront.

Chacune d'elles est composée d'un président et de deux consommateurs.., ou consommatrices.

Dès le premier jour, en effet, une femme fera partie de ce petit jury.

Alfred Wheeler commis principal à la Chambre syndicale des agents de change trafiquait sur les devises

Depuis quelque temps, la brigade financière de la police judiciaire, agissant en liaison avec la compagnie des agents de change, surveillait les agissements du commis principal, chef du service de l'émission de la chambre syndicale, Alfred Wheeler, 55 ans, demeurant à La Garenne-Colombes.

Celui-ci ayant son bureau au rez-de-chaussée, place de la Bourse, dans les locaux de la chambre syndicale, s'y livrait discrètement à un trafic de devises. De nombreux clients venaient lui remettre soit des devises étrangères, soit de l'or en contre-partie d'argent ou de papier. On devait apprendre par la suite qu'il avait réalisé, en juin, au moment de l'échange des billets de banque, d'importantes ventes clandestines.

Hier à 14 h., la brigade financière procéda à une perquisition en l'absence de Wheeler qui, à cet instant, avait été remplacé par un inspecteur.

Cette perquisition a amené des résultats intéressants : plusieurs clients s'étant présentés se dévoilèrent. Une dizaine d'entre eux, dont les tractations sont illicites, seront poursuivis. On découvrit également des lingots d'or, des devises, de la rente française, etc... soit une valeur totale de six millions environ.

Wheeler, qui faisait l'objet d'une plainte du ministre des Finances, a été écroué au Dépôt. Plusieurs banquiers sont compromis.

Une organisation de trafiquants

D'un communiqué publié par le ministère des Finances, il ressort que les premiers résultats laissent apparaître que le commis ne travaillait pas seul. Il faisait partie d'une organisation de trafiquants du marché noir des devises et des valeurs.

Alfred Wheeler appartenait au personnel de la compagnie des agents de change depuis quelque vingt-cinq ans. Il y était considéré comme un bon employé, travailleur et régulier. Rien dans sa tenue ni dans son genre d'existence ne pouvait donner à penser qu'il avait, en dehors de ses ressources normales, une activité coupable.

Marié, sans enfant, il menait avec sa femme — également employée à la compagnie des agents de change — un train de vie sans aucun faste.

Wilhelm WEIDIG assassin de 7 Français criminel de guerre est jugé à Marseille

MARSEILLE, 5 octobre. (*De notre correspondant particulier.*) — Aujourd'hui, comparait devant le tribunal militaire de la 15e région, un Allemand responsable principal de l'assassinat de sept Français.

Nazi cent pour cent, Wilhem Weidig, administrateur de l'arsenal de Toulon, est accusé d'avoir fait fusiller sans l'ombre d'un jugement sept Français le 25 août 1944.

Ce sont d'abord trois ingénieurs du génie maritime : Laguet, Gobert et Crochet, qui se présentaient à l'arsenal du Mourillon pour prendre possession de l'atelier des torpilles, en civil et sans armes, qui sont arrêtés et fusillés sans pouvoir se faire entendre. Peu de temps après et dans les mêmes conditions, c'est l'ingénieur Secuws qui est massacré à son tour.

La tuerie continue par l'exécution de deux marins pompiers : Gaubert et Rochette, qui étaient venus reconnaître l'état de leur casernement. Le dernier crime est l'assassinat, sous le prétexte qu'il portait un brassard à la croix de Lorraine, d'un jeune F.F.I. dont l'identité n'a jamais pu être établie.

Au cours des combats qui suivirent les dernières exécutions, le capitaine Kersten, commandant le détachement allemand, fut tué. C'est sur lui que Weidig essaie vainement de faire retomber la responsabilité de ces tueries.

Le procès se poursuit cet après-midi par l'audition des témoins.

LA FEMME DE DORIOT

sa belle-mère et ses filles arrêtées à Nice

NICE, 5 octobre. — Mme Madeleine Doriot, femme de Jacques Doriot, sa belle-mère, Adolphine Doriot, 75 ans, et ses deux filles, Jacqueline et Madeleine, qui se trouvaient dans le convoi des 220 collaborateurs venant d'Italie, ont été écrouées à Nice.

La femme de Doriot a déclaré que son mari a bien trouvé la mort dans son auto, prise en chasse par un avion britannique.

La défense est, cette fois, au grand complet à son banc.

ME UURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS par MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary, femme de George Barton est morte dans des circonstances mystérieuses. Crime ou suicide. Iris Marie, sœur de la défunte, et George, croient d'abord au suicide. Un an après le drame, Iris a des doutes et George aussi.

Paris-presse n° 10

L'HYPOTHESE ne le révoltait pas.

— C'est possible, dit-il avec calme. C'est possible, mais je ne vois pas Rosemary se tuant parce qu'elle était malheureuse. A la rigueur, elle aurait peut-être menacé de le faire... Mais le faire, non !

— Il faut pourtant bien qu'elle l'ait fait, George ! Il n'y a pas d'autre explication ! Et rappelez-vous qu'on a trouvé le poison dans son sac !

— Je sais. On a tout expliqué. Mais, depuis que j'ai reçu ces lettres, j'ai tourné et retourné les choses dans mon esprit et, plus j'y songe, plus je suis convaincu qu'il y a du vrai là-dedans !

Sa main agitait les deux feuilles de papier bleu.

— C'est pourquoi, poursuivait-il, je vous ai posé tant de questions ces temps derniers, pourquoi je vous ai demandé si elle avait des ennemis ou si vous lui aviez jamais entendu dire qu'elle avait peur de quelqu'un. On ne peut pas l'avoir tuée sans motif !

— Voyons, George, vous êtes fou !

— Il y a des moments où je le crois... et d'autres où je suis sûr de ne pas me tromper !... De toute façon, il faut que je sache ! Il faut que je trouve la vérité ! Et il faut que vous m'aidiez, Iris !... Il faut penser à ce qui s'est passé... Il faut réfléchir, vous rappeler... C'est ça, vous rappeler... Il faut revoir tous les événements de cette nuit-là, les passer en revue... Parce que vous vous rendez bien compte, Iris, que, si elle a été assassinée, elle a nécessairement été tuée par l'un de ceux qui étaient à table avec nous cette nuit-là. Vous vous en rendez bien compte !

Il avait bien fallu, cette fois, qu'elle l'admît. Il ne lui était plus permis, maintenant, de chasser loin d'elle le souvenir de l'horrible scène. Elle devait tout se rappeler. La musique, le roulement de tambour, l'électricité qui s'éteint, l'attraction, puis, la lumière revenue, Rosemary écroulée sur la table, avec un visage tout bleu et convulsé...

Elle frissonna.

Et pourtant, il fallait penser..., réfléchir..., se rappeler...

Il fallait se rappeler et ne rien oublier.

Rien...

CHAPITRE II

UNE SECRETAIRE DEVOUEE

RUTH Lessing, au cours d'une pause dans une journée bien remplie, songeait à Rosemary Barton, la femme de son patron.

Rosemary, elle l'avait terriblement détestée. Elle n'avait vraiment su à quel point que ce matin de novembre où elle avait pour la première fois parlé avec Victor Drake.

D'ailleurs, cette conversation avec Victor avait été le commencement de tout. C'est à ce moment-là seulement qu'elle avait pris conscience de certaines pensées, de certains sentiments qu'elle avait ignorés jusqu'alors et qui pourtant...

Elle était dévouée à George Barton. Depuis toujours. Elle connaissait déjà bien son affaire quand, à l'âge de vingt-trois ans, elle était venue travailler avec lui. Tout de suite, elle s'était rendu compte qu'il avait besoin d'être pris en main. Et jamais, au cours de leur déjà longue association, il ne s'était douté qu'elle était pour lui tout autre chose qu'un sous-ordre, fidèle et zélé, dont il s'imaginait posséder l'absolu contrôle.

Il avait toujours plaisir à la voir. Il aimait le lustre de ses beaux cheveux noirs, ses tailleurs bien coupés, ses chemisiers, les petites perles qui paraient ses oreilles bien ourlées, son visage à peine poudré et le rose atténué de son rouge à lèvres.

Ruth, à son sentiment, était la secrétaire modèle. La perfection.

Aussi avait-il pris l'habitude de l'entretenir assez fréquemment de ses affaires personnelles. Elle l'écoutait gentiment et c'est plus d'une fois qu'elle lui avait donné un bon conseil.

Cependant, elle n'avait été pour rien dans son mariage. Il ne lui avait pas plu, mais elle en avait pris son parti et, soulageant Mme Marle de la plus grande partie de ses préoccupations, elle s'était montrée extrêmement précieuse dans les jours de fièvre qui avaient précédé la cérémonie.

Dans les premiers temps qui suivirent le mariage, les rapports de Ruth avec son patron furent un peu différents. Ne recevant plus de confidences, elle s'occupait exclusivement des affaires du bureau, que George lui abandonnait presque entièrement.

Mais Rosemary ne tarda pas à découvrir les extraordinaires qualités de la secrétaire de son mari. Agréable et toujours souriante — elle avait maintenant vingt-neuf ans, mais elle était restée exactement telle qu'elle était six ans plus tôt — elle savait se rendre utile de mille façons. Bientôt, elle venait fréquemment déjeuner à Elvaston Square et, à l'exemple de George, Rosemary et Iris l'appelaient Ruth.

George ne lui confiait rien de sa vie sentimentale, mais elle le connaissait trop bien pour que rien ne lui en échappât. Elle sut quand, aux premières félicités supra-terrestres du mariage, succédèrent des bonheurs plus tempérés, elle sut quand ces mêmes bonheurs firent place à quelque chose de plus malaisé à définir.

C'est un matin de novembre qu'il lui parla de Victor Drake.

— Ruth, lui dit-il, je voudrais vous charger d'une mission plutôt désagréable.

Elle leva les yeux vers lui, attendant les ordres. Son acceptation allait de soi. Il ne lui paraissait même pas nécessaire de l'exprimer avec des mots.

— Dans toutes les familles, poursuivait-il, il y a un mauvais sujet. Le nôtre est un cousin de ma femme et, autant qu'il me semble, une assez franche canaille. On l'a vu aux quatre coins du monde et il n'a rien fait de bon nulle part.

(A suivre)

LA RÉFORME DE LA CONSTITUTION

Une Chambre... ou deux

(Suite de la première page)

« ... Les pères conscrits devront céder la place à des délégués des syndicats de travailleurs et à des associations de jeunesse constituant une sorte d'assemblée économique et sociale », dit M. Lafont, étudiant en droit, 48, rue de la Gare de Reuilly à Paris.

M. Jullian, 59, rue Voltaire à Levallois, fait entrer le Travail au Sénat par la grande porte en réclamant la constitution de deux Chambres, l'une politique, l'autre *économique*, cette dernière ayant un élu pour 100.000 votants. Mais il ne dit pas à quel signe on reconnaîtra un candidat « économique ».

Un étudiant semi-anonyme, puisqu'il ne signe que L.A. 17 ans, demande une assemblée composée : pour 1/3 de « lumières » (savants, inventeurs) ; pour 1/3 de représentants des familles de plus de 10 enfants et pour 1/3 des délégués des métiers.

Compression des corps électoraux

Les réformes que l'on souhaite apporter au Sénat ne portent pas seulement sur l'assemblée elle-même mais aussi sur le corps électoral.

M. H.-L. Nytram demande que le Sénat « ... soit élu par les anciens combattants, résistants, déportés et tous électeurs ayant 50 ans... »

Cette suggestion, s'attaquant dans sa dernière partie, au classique « Place aux jeunes ! », est reprise par M. Juliot, 36, rue d'Aboukir, proposant la compression du corps électoral basée sur l'âge... « Les sénateurs seront élus par les électeurs âgés de 40 ans au moins... » Il corrige, il est vrai, par une limite d'âge supérieure de 65 ans...

Un compromis qui arrange tout

M. Roger Vasselin, 22 ans, étudiant en droit et auclen combattant volontaire de la 1re armée française, 18, boulevard Delessert, à Paris, pense concilier le monocamérisme et le bicamérisme par la solution ingénieuse que voici :

« ... Créer une assemblée unique dans son rôle, mais bipartite dans sa composition. Il y aurait *le corps des partis* (100 membres) élu au suffrage universel selon la R.P. intégrale sur le plan national, sans panachage, et *le corps des personnalités* (100 membres) élu aussi au suffrage universel mais au scrutin d'arrondissement uninominal à un tour, comme en Angleterre. L'ensemble des deux corps se réunirait en Assemblée nationale pour légiférer... »

Toujours d'après M. Vasselin, le nombre de cent députés éviterait l'émiettement des partis. Comme il y a, en France, 20 millions de votants, le quotient électoral serait de 200.000. Tout parti n'obtenant pas 200.000 voix au moins n'aurait pas de représentant, le scrutin étant à un seul tour, sans ballottage.

Beaucoup de lettres réclament d'ailleurs la limitation du nombre des partis, signalant que l'Angleterre n'en compte que trois, les U.S.A. en fait que deux et l'U.R.S.S. (pour mémoire) qu'un seul. Trois partis seulement, demande M. Jullian. Six, réclame M. Guizier.

Continuez de nous écrire, lecteurs et lectrices de Paris-presse.

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DE GRIGNON

1. Ador (C. Maire) (106) ..... G. 221
à M. J.-M. Sion ..... P. 52
2. Carillon VI (E. Montaron) (126) P. 57
3. Persée (A. Esling) (112) ..... P. 16
3/4 de l., encol. — 25 partants.
N. pl. : 101, 102, 104, 113, 115, 116, 117, 118, 122, 123, 127, 128, 129, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139.

PRIX CAIUS

1. Yong Lo (G. Kimpe) (209) ..... G. 189
à M. G. Matossian ..... P. 48
2. Badine (E. Kaniecki) (201) ..... P. 55
3. Yongoslave (J. Doyasbère) (213) P. 23
1 l. 1/2, 2 l. — 17 partants
N. pl. : 202, 203, 204, 207, 208, 210, 211, 215, 216, 219, 225, 228, 229, 230.

bourse de Paris (CLÔTURE) 5 Octobre

Clôture meilleure après une ouverture hésitante. Au marché des courtiers mines et pétroles particulièrement fermes.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 15	100 05
5 % 1920	150	150 25
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	100 05	100 05
3 % Amort. 1945	101 65	101 65
Crédit National	.....	.....
Créd. Nat. janv. 1942	5150	5050
Crédit Nat. déc. 1943	10174	10174
S.N.C.F. 4 % 1941	1030	1030
Banque de France	28000	28300
Banque de l'Indochine	14500	14600
B.N.C.I.	1099	1100
Banque Paris-Pays-Bas	1720	1760
Banque Union Parisienne	1165	1160
Comptoir d'Escompte	1950	1938
Crédit Commerc. Fr.	1520	1540
Crédit Industriel	1218	1205
Crédit Foncier	7895	8050
Crédit Lyonnais	2050	2100
Société Générale	1972	2000
Suez (action)	59300	59200
Métropolitain	1615	1695
Nord	3325	1895
Tram. Indoch. Ouis	.....	5000
Lyonnaise des Eaux	1795	1745
C.P.D.E.	1720	1700
Générale Electricité	4055	4000
Energie Industrielle	1830	1870
Union d'Electricité	825	870
Ecl. Ch. et Forc. Motr.	1795	1770
Gaz et Elect. (Réunis)	905	905
Gaz France et Etranger	1765	1800
Chant. Saint-Nazaire	2735	2775
Fives-Lille	1820	1840

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1575	1545
Denain-Anzin	2805	2815
Pengeot	1675	1650
Schneider	4170	4050
Courrières	600	600
Lens	745	760
Le Nickel	3750	3755
Pennaroya	1279	1260
Fr. des Pétroles	3075	3074
Gafsa	4100	4120
Air Liquide	3250	3290
Ugines	3645	3625
Kuhlmann	2399	2380
Péchiney	3000	3000
Rhône-Poulenc	3700	3610
Saint-Gobain	6850	6900
Chargeurs Réunis	3470	3495
Brass. Quimès	29800	29900
Raffin Say	1330	1350
Pollet et Chausson	5600	5670
Plant. d'Hévéas	.....	1300
Afrique Occidentale	5710	5840
Canadian Pacific	1645	1650
Rio-Tinto (J.)	5550	5575
Royal Dutch (10)	16805	16900

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1815	1825
Padang	2050	2085
De Beers	7100	7300
Shell Transport	2050	2100
Crown Mines	4205	4250
Rand Mines	3825	3980

NECROLOGIE

On nous annonce la mort de M. Gérard GANGNEREAU, décédé accidentellement le 30 septembre 1945, à l'âge de 17 ans. L'inhumation provisoire a eu lieu au cimetière de Cannes.

De la part de M. et Mme Robert Gangnereau, leur fille Christiane et toute la famille.

LITIGES ET PROCES
Règlement par voie amiable ou juridique à forfait
F. J. de la Seine, 42, aven. Wagram CAR. 77-45 et 77-47
Vous tirera des situations les plus difficiles. Rien à payer avant réussite

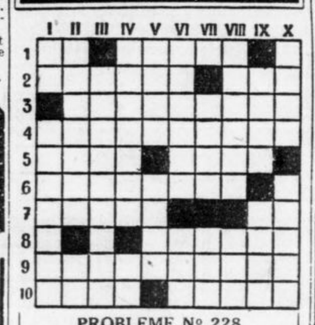
APPRENEZ UN METIER
en suivant les
Cours du Soir
MASSAGES ESTHETIQUES
SOINS de la PEAU
CLINIQUE D'ESTHETIQUE
2, rue Pasquier (8e). Mo Madeleine

France ILLUSTRATION
13, RUE S'GEORGES, PARIS
TRUDAINE : 82-54
DIRECTEUR GÉNÉRAL : GEORGES DUBARD
Parait Demain
LE NUMÉRO 40 fr

Epiciers, boulangers, crémiers, passez vos commandes à M. T. CHOUIN, 3, rue du Vieux-Cours, RENNES. — Craquelins garantis beurre œufs frais.

POUR VOS MONTRES ARGENTERIE VOYEZ
BIJOUX HIRSCH 10 R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PRÈS Bd ITALIENS (EN BOUTIQUE) PRO 29-90

mots croisés



PROBLEME N° 228

HOR. — 1. En épelant : prêtre. Vieux Péruviens. — 2. Des lignes. Allure. — 3. Equivoque. — 4. Entre deux pièces. — 5. Fleuve d'Allemagne. Rivière d'Allemagne. — 6. Dérangeas. — 7. Employé. Article. — 8. Jeu de balle. — 9. Nettoyages. — 10. Souverain. Lien de jonc.

VER. — I. Fleuve côtier. Composés de deux corps simples. — II. Cuirassés. Lettre grecque. — III. Département. — IV. Le guide de bien des gens. Note. — V. Peintre hollandais. Frère d'un empereur romain. — VI. Ordre religieux. Lettre grecque. — VII. Femme de Tindare. Fleuve. — VIII. Ivoires calcinés. Patriarche. — IX. Orateur latin. Linacées. — X. Divinités. Cérémonie religieuse.

Solution du Problème n° 227

HOR. — 1. Elément, Ta. — 2. Galas. Orin. — 3. Amant. Aile. — 4. Langoustes. — 5. Ouste. — 6. Pouf. Sue. — 7. Mi. Sfax. — 8. Alitas. Mer. — 9. Hérédité. — 10. Es. Sées. Ut.

VER. — I. Egale. Mahé. — II. Lama. Piles. — III. Elan. Ir. — IV. Mangoustes. — V. Estouffade. — VI. Us. Asie. — VII. Toast. TS (Théophile Schuler). — VIII. Rites. Me. — IX. File. Une. — X. Anesse. Rôt.

CHERCHE
PREMIERE D'ATELIER
en cors. et sout.-gorg. capab. prend. direct. en ass. essay. et vtes. Se pr. Madeleine Abramim, 55, Ch.-Elysées

FOURRURES Vêtements MANTEAUX
Indiana, 6, r. Joubert (Opéra) Tri 87-62

ravitaillement

La viande

Depuis lundi, les arrivages de bêtes se sont très sensiblement améliorés en qualité et en quantité. Hier, le marché parisien disposait de plus de 150 tonnes de viande fraîche sans compter le « frigo » et l'importation. Ce tonnage se répartissait ainsi : Halles, 74.000 kilos ; périmètre des Halles, 16.000 ; criée de la Villette, 12.500 ; criée de Vaugirard, 2.000 ; échaudoirs de Vaugirard, 50.000. (Les échaudoirs de la Villette n'ont pas encore communiqué leurs chiffres.)

Les achats des bouchers détaillants se sont poursuivis sans incidents.

Vos rations

Vin : 1er litre d'octobre aux J 3, M, C, V.

Fromage gras : 60 gr. contre n° 1, 2 et 3.

Café mélangé : 150 gr. comprenant 40 gr. de café pur (sauf pour E et J 1).

Sachez que...

● Il se pourrait qu'étant donné sa forte teneur en alcool, le vin soit mouillé cette année. Les rations seraient augmentées et on envisagerait une augmentation des prix à la production tandis que les prix de détail resteraient les mêmes.

11 OCTOBRE
OUVERTURE du
TH. AGNES CAPRI
(GAITE-MONTPARNASSE)
ZIG-ZAG
LOCATION A PARTIR DE 11 H. ODE. 33-50

MONCEAU
GIL ROLAND ★ Pierre JOURDAN
Mr FRANÇOIS, libraire

FOU RIRE 10e MOIS
ANTOINETTE APOLLO

AMBIGU
LES GUEUX AU PARADIS
avec
tous les créateurs

LE LUNDI MATINÉE 15 HEURES
EDOUARD VII
BICHON 100e
Un éclat de rire

MATINÉES
Samedi et Lundi, à 15 heures.
Dimanche, 14 h. 30 et 17 h. 30.
ON RIT AUX 2 ANES
SOIREE A 21 H.

CASINO MONTPARNASSE
Triomphal succès
NITA RAYA et ROGER NICOLAS
dans la revue « RIONS en PAIX »

EUROPÉEN TOUS LES JOURS 15 et 21 h. sauf vendredi
le plus gros succès de l'année
« VINGT-CINQ ANS DE PARIS »

LE SWING CLUB DE FRANCE
Rendez-vous de l'élite parisienne.
Chaque soir, le SWING CLUB DE FRANCE offre à ses membres une ambiance extraordinaire, grâce à l'ensemble d'Aimé Barelli, champion de France de jazz, et aux nombreuses vedettes qu'il reçoit comme invitées d'honneur.
Les vendredis de gala, en particulier, connaissent une affluence des plus brillantes.
Au cours de cette semaine, on a pu noter la présence de Micheline Presle, Mila Parély, Yvette Lebon, Jacques Erwin, Claude Dauphin, Marcel Dieudonné, Bernard Blier, Alec Siniavine, Irène Hilda, Raymond Bernard, Carmen Torrès, Nelly Kay, René Rouzeau ; les « sa » des émissions radiophoniques : Pierre Cour, Rose Mania, Zappi-Max et Henri Lecat, ainsi que les plus jolis mannequins de la couture, sans oublier l'animateur André Salvador.
Des soirées à ne pas manquer, si vous pouvez réussir à obtenir de l'un des membres du club une précieuse invitation.

ne vous dépêchez pas!
La soirée commence
après 21h30
au REX

Sport partout...

CONTROVERSE SUR L'ATHLÉTISME FRANÇAIS

"LADOUMÈGUE eût tenu tête..." estime Charles POULENARD

A. SPITZER est sévère...

Les athlètes scandinaves se sont particulièrement distingués cette saison et les courses de demi-fond ont été au premier plan de leur activité.

Notre meilleur représentant, Marcel Hansenne, ne put que s'accrocher à leurs trousses et le record du mille de Jules Ladoumègue se vit améliorer grâce au train supérieur mené par les Suédois, dans la course baptisée un peu pompeusement « Le mille du siècle ».

Certains en ont conclu qu'Hansenne était supérieur à Ladoumègue : je ne suis pas de cet avis ! Tout en admirant l'application, l'ardeur et la ténacité de notre représentant actuel, je suis persuadé que Jules Ladoumègue aurait tenu tête à la coalition nordique et, de fait, porté ses records à un échelon bien supérieur.

On se rappelle que, dans toutes ses performances, Jules terminait seul le dernier tiers de ses courses, réussissant, malgré tout, à battre les records mondiaux.

Peltzer et Beccali, renommés pour leur « finish » irrésistible, se virent surclasser par notre petite merveille et les Suédois, eux-mêmes, n'ont pas oublié l'impression de légèreté que laissait Jules dans ses courses victorieuses à Stockholm.

Les Suédois ont une méthode d'entrainement particulière. Courant, en pleine saison athlétique, deux ou trois fois la semaine des compétitions sévères, ils n'ont pas à s'entrainer entre temps sur piste et ils se contentent de marcher et trotter à travers bois.

Le bain de vapeur finlandais et le massage sont utilisés pour le bon entretien musculaire : ce sont les méthodes qu'ils pratiquent et leurs cracks actuels n'ont apporté rien de nouveau dont nous pourrions nous inspirer.

Nos athlètes n'ont pas un programme aussi chargé de compétitions, aussi doivent-ils se prodiguer à l'entrainement, et, à part quelques-uns, ils ne disposent pas du temps nécessaire que demanderait le programme suédois d'entrainement.

Concluons en invitant nos athlètes à venir plus fréquemment s'entrainer sur la piste, seul outillage dont nous disposons dans les grands centres urbains.

A LFRED SPITZER n'est pas optimiste. Voyez plutôt les appréciations sur notre athlétisme actuel vu sur les derniers résultats de la saison qu'il vient de nous communiquer.

« L'athlétisme français est moins bon que jamais. Bien moins bon qu'en 41 et 42 sauf en demi-fond. Hansenne est un honnête champion français, il n'est pas un **champion**. Il est incorrect d'excuser chacune de ses défaites.

» C'est ignorer tout de la course à pied que de raconter de telles balivernes.

» Il en est de même pour les mystères de l'entraînement suédois. Il n'y a qu'à prendre le petit bouquin de la 2FA par un certain ignare appelé Alfred Spitzer. On y recommande l'entraînement dans les bois, on y met en garde contre les styles alambiqués genre cheval de cirque, on y recommande la culture de la résistance, le travail au train léger en souplesse. Enfin, tout ce que les « jeunes gens du voyage » s'en sont allés découvrir en Suède sans au fond comprendre le pourquoi du parce que...

» Et cette chose inadmissible : la piste de Colombes en état déplorable. Tout simplement parce que notre organisation sportive, si pourvue en dirigeants et fonctionnaires, manque d'organismes techniques indispensables.

» On me fait rire quand on fait de mon Pouzieux un crack. C'est un de nos trois moins quelconques (Pujazon compris) coureurs de fond. Il n'a pas de classe ; il n'a pour lui que la course à l'entraînement, son sérieux, son application et la valeur de la méthode d'entraînement qu'il utilise... »

Alex Jany eût pu remporter le Prix des Sports si...

S'il y avait eu un Grand Prix des Sports à décerner pour le saison 1945, à qui l'auriez-vous attribué ? nous écrivait plusieurs lecteurs.

Quoiqu'il n'existe pas encore d'Institut Gallup pour les sports en France, un sondage nous a permis d'établir un classement approximatif, basé sur la qualité des performances, la popularité.

ALEX JANY aurait emporté de peu la première place sur MARCEL CERDAN à l'arraché. Le N° 3 serait incontestablement le cycliste ELOI TASSIN, serré de près par MARCEL HANSENNE.

Pour les places suivantes, la compétition serait serrée entre GEORGES VALLEREY, ASTON, GERARDIN, LEMOINE, SIGONNEY, PUJAZON, CHEFD'HOTEL, DIOUF, DAUGER, URRUTY, THIERRY, MEDINA, CHARRON, KOUIDRI, LESUEUR, SENFFTLEBEN

« Le tennis est fini pour moi », déclare Fred Perry.

NEW-YORK. — Fred Perry, qui a remporté des succès éclatants sur tous les courts du monde, et fut longtemps le coéquipier de Hughes, a été récemment blessé grièvement sur le front du Pacifique, aux deux jambes.

— Le tennis est fini pour moi, le dois remiser ma raquette. Je devrai dorénavant me contenter de suivre les rencontres de la bande.

» Je ne pourrai plus rencontrer les Français Parker, Ségura, Talbert et autres Budge, mais je compte me consacrer, dans la mesure où cela me sera possible, à l'éducation des jeunes tennismen américains. »

● René Vietto fera sa rentrée, dimanche, à Cannes, au cours d'une kermesse de 120 km., organisée au profit de Gianello. Malheureusement, la course organisé le 28 octobre, par l'A.V.A. Nice, dont Pierre Gallien est l'animateur.

Catch au Vél' d'Hiv'

Outre la rencontre Deglane-O'Mahoney, le 12 octobre, au Vél' d'Hiv, Raoul Paoli annonce les matches suivants : Lew-Lévêque et Trante-Jim Britt.

La location est ouverte : au Vél' d'Hiv' : 10, faubourg Montmartre et chez Antoine, 9, rue Montmartre.

Inédit à Paris...

Habillé, Francisco Peiro ne ressemble pas à un boxeur ; il n'en porte pas le moindre stigmate. En tenue de boxeur, ce Barcelonais de vingt-sept ans donne une impression de puissance. Mais il est un peu gras. Il n'apparaît pas comme un puncheur et pourtant il a gagné son dernier combat contre le champion de Portugal Larzen, par k.-o.

Francisco Peiro prétend au titre de champion d'Espagne des welters à la suite de sa victoire sur Ferrer, l'adversaire malheureux de Cerdan. Que fera-t-il dimanche, au Cirque d'Hiver, contre Momber ?

F. PEIRO

Billeton, une révélation

Totalement inconnu l'année dernière, le jeune avant centre Billeton, de l'A.S. Cannes, est maintenant au premier plan de l'actualité. Sur les sept buts réussis par son club, Billeton en a marqué quatre.

L'an passé, Billeton joua le dernier match de la saison avec les « rouges et blancs » contre les Girondins, mais Billeton, qui était encore amateur à Draguignan, n'avait pas qualité pour jouer avec les « pros », et Cannes perdit le match sur le tapis vert.

Très rapide, bon shooteur, mobile, un peu brouillon parfois, Billeton appartient à la catégorie des avants centre « vif argent ».

Le jeune leader d'attaque cannois — il n'a que 20 ans — devra faire montre de toutes ses qualités pour son baptême du feu devant le public parisien, car il aura affaire à un maître dans l'art de museler les avants centre impétueux : Gusti Jordan.

Guy CHAMPAGNE.

★ Reims alignera, dimanche, contre Sochaux, le onze suivant : Favre ; Prince et Marche ; Pradel, Jonequet et Roeseler ; Flamion, Kuta, Siniballi, Petitfils et Perruchoud.

Le championnat et les élections

Les matches de Championnat de France du 21 octobre n'auront sans doute pas lieu, à cause des élections.

Les équipiers de Lille, questionnés par leurs dirigeants, ont tous répondu qu'ils tenaient à voter. Donc impossibilité d'effectuer le moindre déplacement.

Charron et Thierry le 4 décembre au Palais de Chaillot

Il apparaît peu probable que M. Auriche puisse organiser, au Palais de Chaillot, avant le 4 décembre, la grande salle du Trocadéro n'étant pas libre avant... à moins d'une défection.

Charron et Thierry ont été pressentis pour cette réunion d'ouverture. Et G.-Ch. Raymond a accepté.

Leurs adversaires ? Des Anglais, puisque c'est la mode ! — F. L.

C'est arrivé... demain

Voici les derniers bruits concernant les projets de deux vedettes de la route qui nous parviennent de la Côte d'Azur :

Lucien Teisseire, ou son manager Lucetti, doivent arriver à Paris, demain, pour s'entendre avec M. Ludovic Feuillet, directeur sportif d'Aleyon. D'autre part, Camellini revient chez Mercier, sous la direction d'Antonin Magne.

Grosse perte pour la marque Ray qui déciderait de ne pas recourir l'an prochain. — F. L.

DANS LES BASSINS

★ *L'E.N. Tourcoing a été invité par Anvers à participer au tournoi international de water-polo qui aura lieu les 24 et 25 novembre.*

Une sélection hollandaise et le N.R. de Bruxelles ont été présentés par les organisateurs pour donner la réplique à l'équipe française.

Au cours de cette manifestation, Henri Padou fils rencontrera les meilleurs spécialistes sur 100 mètres nage libre.

Vietto fait sa rentrée à Cannes pour Gianello

Dimanche, à Cannes, René Vietto fera sa rentrée dans une épreuve comportant un circuit de 6 km. à courir vingt fois, soit 120 km., organisée au profit de son ami Dante Gianello.

De nombreux champions seront au départ, notamment Tacca, qui s'est installé provisoirement à côté de chez Lucien Teisseire, Alfaro Giorgetti, A. Rolland, Camellini, Fachleitner, Rémy, Paul et Antonin Néri, P. Canavèse, Rol, Giacomini, Lazaridès, Pernac, etc., etc.

Tous espèrent que le public viendra nombreux pour soulager l'infortuné Gianello, qui donnera le départ de la course. — *R. M.*

Binda, le solitaire...

Enfin, des nouvelles d'Alfredo Binda ! Elles nous ont été communiquées par son ancien équipier, François Urago, marchand de vélos sur la Côte-d'Azur, et qui est de passage à Paris.

— Le frère aîné d'Alfredo, qui est entrepreneur de maçonnerie à Nice, nous a dit Urago, vient de recevoir une lettre d'Alfredo se portant bien. Il mène une vie solitaire dans sa propriété, à Cittiglia. Il se tient éloigné de tout. Et il m'écrit pour ainsi dire à personne...

Qui eût pensé que le « cavaliero milionare », qui fut une idole de l'Italie sportive, fuirait un jour ses admirateurs ?

Du vainqueur de Coppi aux éliminés de Gand

Au Vél d'Hiv'

Dès dimanche, les fervents de la petite reine vont se retrouver sous les verrières de la rue Nélaton.

La question d'actualité au quartier des coureurs est de savoir laquelle des dix-sept équipes de l'américaine rentrera victorieusement ? Pourtant, ils enlevèrent cette épreuve régulièrement depuis cinq ans ; mais cet argument reste sans valeur pour la direction de Gand.

Cette paire fameuse ne devra pas être loin des vainqueurs, dimanche.

du crack italien Fausta Coppi. Il s'agit de l'Italo-Parisien Dino Vanni, dont ce sera la grande rentrée.

Danneels-de Kuyscher, les deux Gantois, sont aussi l'objet de conversations sérieuses. En effet, la réouverture du vélodrome de Gand, dont ils sont les vedettes les plus populaires, vient d'avoir lieu... sans eux ! Pourtant, ils enlevèrent cette épreuve régulièrement depuis cinq ans ; mais cet argument reste sans valeur pour la direction de Gand.

Cette paire fameuse ne devra pas être loin des vainqueurs, dimanche.

Roue libre

● On continue à protester, dans la presse suissé contre la décision de faire courir une équipe mixte hispano-suisse au prochain Tour de France.

● Bob Spears, devenu directeur des vélodromes australiens, va venir en France, emmenant avec lui deux coureurs de son pays.

● Contrairement à ce qui a été dit, la Suisse ne s'est pas désistée pour l'organisation des championnats du monde 1946.

● Oscar Egg a fait un séjour de trois semaines en Suisse.

● Kergoet, Barret feront partie de l'équipe Dilecta 1946.

Ça va déjà mieux :
Depuis un an
LA PRESQUE TOTALITÉ DU RÉSEAU
est remise en service
Bravo les Travailleurs du Rail !
Pensez qu'à la libération nous ne pouvions utiliser que 18.000 kilomètres de rails sur 40.000.
RETROUSSONS NOS MANCHES
Ça ira encore mieux !

COZETTE
BOULEV. 162 MAGENTA
(MÉTRO BARBÈS-ROCHECHOUART)
MODÈLE EXCLUSIF CHÊNE MASSIF
les 3 pièces 14.350 F
LIVRAISON IMMÉDIATE
ETUDES et DEVIS de DECORATION — Catalogue N° 2 gratuit
FABRICATION PARFAITE

ENSEIGNEMENT COMMERCIAL
Le COURS COMMERCIAL DERRYX, 66, rue de la Pompe (16e), informe les étudiants et étudiantes que les cours de Sténo, de Dactylo, de Comptabilité, de Préparation aux Affaires et d'Anglais sont ouverts depuis le 1er octobre. Les inscriptions sont reçues actuellement dans la mesure des places disponibles.

Société belge transports internationaux, désirant créer succursale à Paris, cherche personne compétente disposant capitaux pour association. Très sérieux. Ecr. Mons, 3, rue Grange-Batelière, Paris (9e arrond.).

Du choix... des prix...
PARIS-AMEUBLEMENT
19500 Fcs. 52 AVENUE d'ORLÉANS, PARIS (MÉTRO DENFERT-ROCHEREAU)

Demandes d'emploi 20 fr.

Dessinateur industriel fait à domicile calques plans mise au net. Ecrire *Paris-presse* n° 475.

J. fille sténo-dact., franç. angl., cherche place stable. Ecrire *Paris-presse* n° 477.

Dame b. instr. et éduc. 47 a., capt. tenir maison bourg. et aider comm. ou entrep., ch. pl. Paris, province. Ecr. *Paris-presse* n° 479.

M. 40 a, tr. au courant organis. cantonn. et ravit., auc. chef exploit. forest., cherche situation Paris ou province, dirig. personnel reconstruction ou autre. Ecrire *Paris-presse* n° 480.

Rapatrié cher. trav. bureau soir samedi se rendrait ch. particulier. Ecrire *Paris-presse* n° 476.

H. j. 34 a. exc. prés. t. b. réf. bacc. ch. empl. compl. soir ou fin sem. év. tx dom. Ecrire : *Paris-presse* n° 393.

Comptabilités Zebr, 6, r. Aumale.

Préparateur parfum et divers dispos. local prend travaux chez lui. Ecrire Agence HAVAS n° 39.252, RODEZ, (Aveyron).

Dipl. instit. commerc., supér. de Strasbourg, 31 a. bon prés. tr. au courant questions secrét. second. chef entreprise ou poste simil. ds aff. sér. France ou étranger. Ecrire *Paris-presse* n° 426.

Chef serv gde soc. prem. force expér. Import. Exp. conn. ang. all., ital., esp. org. comm. adm. et comptab. cherche sit affaire sér. Durand, 14, r. Commines.

Direct. banque anc. pris, guerre très cour. clientèle compétabilité recherche emploi confiance service inspection. Ecrire : *Paris-presse* n° 422.

J. fem. bon. prés., bon. réf., second. patron ds comm de préf. rest. hôtel ou café. Ec. Pommier, 9, rue des Longs-Prés, Boulogne.

Profess. angl., allem., ch. empl. pr école. Wally, 24,r.Mt-Thabor

Ménage 55 a. dem. la garde propriété entretien, soins tous animaux, permis conduire. VIANDIER, 10, rue des Louviers, Saint-Germain-en-Laye S.-et-O.).

Offres d'emploi 80 fr.

On demande manœuvres pour travailler sur machines. Bon. cantine. Emploi stable. Gilby Wire, 29, quai Marne, Ruel. Pr. gare.

On dem. sténo-dactylo. C.E.C., 9, rue Montebello, Vincennes.

Premières appréteuses Hte Mode, très capables, très bien payées. DANY, 25, r. Godot-de-Mauroy.

Collaneuses et manutentionnaires pour le vêtement caoutchouté. LEDA, 29, av. Marigny, PARIS.

Dem. j. hom. démarche-repris. branche boîte pliante imprim. Bonne présent. Art Graphique, 20, rue d'Hauteville, 16 à 18 h.

M. 45-50 a. sér. p. trav. bur. préf. branche boîte pliante impr. pouv. prendre resp. Al Graphique, 20, r. Hauteville, 16-18 h.

On demande une femme de chambre pr s'occuper d'un enfant. M. Maurice, 11, bd Rochechouart.

Pharmacien jeune et actif est recherché pour diriger Laboratoire Paris. Sér. réf. exigées. Ecrire : BEZE, 15, rue Lecog-Charton, Bagneux, qui transmettra

Manufacture de soutien-gorge dem. ouvrières bien spécial. pr atel. et domic. Se prés. Ets Sandefo, 91, av. République. Père-Lachaise

Demandons jeune homme 20-23 a. célibataire, pour occuper empl. surveillant général internat. Logé et nourri. Urgent. Ecole Profess. Chevannes, près Nev